

La plus grande erreur quand on apprend une langue

Je voudrais commencer cet épisode par un constat - alors, un constat, c'est un examen de la situation, une observation de la situation. Donc voici mon constat : je n'ai pas lu de livres en hébreu depuis longtemps. Enfin, pour être précise, je n'avais pas lu de livres en hébreu depuis longtemps. Parce que, justement, j'ai commencé un nouveau livre la semaine dernière. Pourquoi ? Tout simplement, parce que je l'ai reçu en cadeau. Mais cela faisait très longtemps que je n'avais pas lu en hébreu.

Attention, je précise : je sais lire en hébreu, j'ai appris à lire, je peux lire même si je ne comprends pas tout à 100%, et même si je lis beaucoup plus lentement qu'en français (ça, c'est évident) ou qu'en anglais. Je pense que je lis aussi plus vite en allemand, et cela a sans doute un rapport avec le fait que l'alphabet est latin, ce sont des lettres latines, a, b, c, d, etc - alors que pour l'hébreu, ce n'est pas le cas.

L'hébreu n'est pas ma langue maternelle, alors c'est évident que j'ai plus de facilités avec une langue latine ou en partie latine comme l'anglais. Non seulement pour lire mais aussi pour comprendre, parce que beaucoup de mots ont la même racine. Ils ont la même origine. En ce qui concerne l'hébreu, je n'ai aucune référence. Je ne connais aucune autre langue qui se rapproche de l'hébreu, qui ressemble à l'hébreu. Je ne peux pas essayer de comprendre en réfléchissant à un mot similaire, à un mot semblable dans une autre langue. Donc si je ne connais pas un mot que je lis ou que j'entends pour la première fois, la seule façon de comprendre est le contexte, la racine du mot peut-être ou... le dictionnaire :-)

Mais au fait, pourquoi est-ce que je vous parle de ça ? Non non, ce n'est pas pour me vanter du fait que je lis dans plusieurs langues étrangères. Se vanter, c'est "dire à tout le monde que je suis bon dans quelque chose". Par exemple dire à tout le monde que j'ai acheté une Porsche, dire à tout le monde que je suis un génie en mathématiques etc etc.

Donc, non, ce n'est pas pour me vanter. Si je vous dis ça, c'est pour vous parler de pratique. Oui, une langue étrangère, c'est comme beaucoup d'autres choses dans la vie. Si on ne la pratique pas, on l'oublie un peu (ou beaucoup). Normalement, on ne l'oublie pas complètement, on n'oublie pas tout - ça, c'est certainement pour une raison scientifique, mais je ne vais pas rentrer dans les détails, je ne vais pas parler de ça maintenant. Quand on a appris une langue, à un certain moment de sa vie, il nous reste ensuite, même bien des années plus tard, des mots, des phrases, des refrains parfois - alors, les refrains, ce sont les paroles d'une chanson que le chanteur répète plusieurs fois...

Je dirais presque que c'est comme le vélo. Quand on a appris à faire du vélo, même si on n'en fait pas pendant des années, on ne doit pas recommencer à zéro. On ne doit pas apprendre à nouveau à faire du vélo. Les premiers moments seront peut-être un peu difficiles, mais ensuite, le corps va se souvenir : l'équilibre, les pédales etc.

À mon avis, c'est la même chose avec une langue. Quelque part dans notre cerveau, quelque part dans notre tête, il reste des mots, des phrases, des expressions et même si on n'a pas utilisé ou entendu ces mots pendant longtemps, ils sont là. On peut reprendre des cours, on peut trouver des partenaires de conversation, pour discuter dans cette langue étrangère, on peut voir des films, des séries, on peut lire, on peut écouter des chansons ou des podcasts... Bref, il existe énormément d'options pour rafraîchir une langue, pour réveiller ce qui dormait dans notre tête.

Je vous ai dit au début de cet épisode que, pour moi, c'est plus compliqué de lire en hébreu qu'en anglais ou en allemand. Pourtant, je sais lire. J'ai appris à lire. Et je parle hébreu au quotidien, dans ma vie de tous les jours. Ce n'est pas ma langue maternelle, mais je parle couramment cette langue, ou presque couramment. Je lis aussi la langue autour de moi, dans mon quotidien : je lis parfois les sous-titres en hébreu de films dans une langue que je ne connais pas, je lis les panneaux, je lis des posts sur les réseaux sociaux, je lis des articles sur Internet... Alors pourquoi est-ce que c'est difficile de lire un livre ? Pourquoi est-ce que je n'ai pas "envie" de lire un livre en hébreu alors que j'adore lire et que je lis régulièrement en français et en anglais ?

Tout simplement parce que j'ai négligé cette compétence. J'ai mis de côté la lecture en hébreu il y a plusieurs années. Et ça, c'était une grosse erreur. Oui, une grosse erreur. C'est dommage. C'est un peu comme si on faisait des exercices avec des haltères, tous les jours, mais seulement d'un côté. Un haltère, c'est un poids, un objet qui pèse un, deux, trois kilos ou plus, et que l'on soulève, c'est-à-dire que l'on prend dans la main, pour le mettre en hauteur et développer ainsi ses muscles. Si vous faites des exercices avec des haltères tous les jours avec la main droite, mais rien du tout avec la main gauche, au bout de quelques temps, après quelques semaines, quelques mois, vous allez avoir un bras droit très musclé, avec des muscles très développés, et un bras gauche faible, sans force. Quelle sera la conséquence ? Qu'est-ce qui va se passer ? Vous allez utiliser de plus en plus la main droite et le bras droit pour toutes les activités qui demandent de la force : porter un carton, prendre une poêle dans la main - une poêle, c'est ce qu'on utilise pour faire cuire une omelette, par exemple... Vous allez utiliser votre main droite pour porter un sac etc. Et vous allez négliger votre main gauche, votre bras gauche, et avec le temps, ce sera de plus en plus difficile d'utiliser votre main gauche, et ce sera encore plus difficile de retrouver la force que vous aviez avant dans votre bras gauche.

Comme vous le savez, je suis prof de français. Et il y a souvent des gens qui m'appellent, qui me contactent, pour apprendre le français, pour reprendre leurs études de français parce qu'ils ont appris le français à l'école ou à l'université. Certaines personnes ont aussi appris le français dans un cadre familial, ça veut dire qu'ils ont entendu leurs parents parler français et donc ils comprennent, et certains parlent même assez bien s'ils en ont eu besoin dans leur vie quotidienne. Mes cours sont en partie adaptés à la demande de mes élèves. Pourquoi en partie ? Je vais vous expliquer.

Pour le contenu du cours, la grammaire, le vocabulaire, la méthode pédagogique, la façon d'apprendre, c'est bien entendu moi qui décide, qui choisit. Mais par contre, si j'écoutais totalement mes élèves, tous les cours se feraient uniquement à l'oral. Ils disent qu'ils n'ont pas besoin de savoir lire, qu'ils ne veulent pas apprendre à écrire, ils veulent juste apprendre à parler français. Alors je m'adapte un peu, j'ai fait des compromis. Mes cours mettent l'accent sur la parole, ils ont pour but de permettre à mes élèves de communiquer à l'oral, ils ont pour objectif de permettre à mes élèves de parler. Et donc (c'est un peu dommage, je trouve, mais c'est comme ça), l'écrit, donc écrire, c'est surtout dans le cadre des devoirs. Les exercices que j'envoie chaque jour donnent la possibilité à mes élèves d'écrire, et donc de se confronter, de faire face aux problèmes d'orthographe, de grammaire etc. Mais bien sûr, chacun fait comme il le veut : certaines personnes écrivent, d'autres non. Par contre, il y a une chose sur laquelle je ne fais pas de compromis, c'est LIRE. Non, là, je ne suis pas d'accord. Je donne tous mes cours avec un support écrit, ce sont des feuilles, des documents en français uniquement et les élèves apprennent à lire au fur et à mesure. Je ne donne pas de cours de lecture à proprement parler, ça veut dire que je n'enseigne pas la lecture comme on enseigne à des enfants francophones, à l'école. Je ne suis pas comme une institutrice, une professeur à l'école primaire, qui explique aux enfants français comment on lit. Mais dans mes cours, on lit. Enfin... je lis et ils lisent aussi, mes élèves lisent aussi.

Pourquoi est-ce que c'est si important pour moi qu'ils lisent ? Il y a beaucoup de raisons mais la première, c'est que la langue française n'est pas phonétique. Ça veut dire qu'on n'écrit pas en français comme on entend. Vous savez bien, comme moi, qu'il existe beaucoup de lettres qu'on ne prononce pas, et aussi des groupes de lettres qui forment des sons différents. Et donc, savoir parler français ne veut pas dire savoir écrire ou lire. Au contraire, peut-être, de l'espagnol, où toutes les lettres sont prononcées. Si on n'apprend pas à lire en même temps qu'on apprend à parler, on va se retrouver dans quelques temps, dans la même situation que cette personne avec un bras droit super musclé et un bras gauche fragile, inutile. Et croyez-moi, pour une personne adulte qui parle bien français, tout reprendre à zéro pour apprendre à lire, ça veut dire TOUT recommencer, et c'est vraiment compliqué, c'est vraiment long, c'est frustrant... Alors, pourquoi se mettre dès le départ dans une telle situation ? Apprenez à parler, apprenez à lire, apprenez à comprendre quand une personne parle, apprenez à écrire pour pouvoir vous exprimer comme vous le voulez, pour pouvoir envoyer des messages et téléphoner. En français. Et pratiquez tout ça au quotidien, oui oui, tous les jours.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License